

Un vrai évangile d'été

L'évangile de ce dimanche a couleur de chemin, de marche, de rencontre ; un vrai évangile d'été. C'est aussi une vraie charte pour cette Église de disciples-missionnaires à laquelle ne cesse de nous convier notre pape François. Cette charte a en quelque sorte trois articles ou trois prescriptions toujours actuelles.

La **première** est d'aller deux par deux, de faire équipe : pas seulement pour se soutenir ou pour se contrôler mutuellement, mais bien pour donner un témoignage d'amour fraternel. C'est le témoignage de vie qui est d'abord missionnaire : on se rappelle la réflexion qui venait quand, apparurent les premières communautés chrétiennes. On disait : « *Voyez comme ils s'aiment* » et cette communion fraternelle, elle fait partie des piliers d'une vraie communauté chrétienne, telle que la décrivent les



Actes des Apôtres. Le témoignage individuel, chacun où l'on vit, est essentiel mais non moins essentiel est le témoignage que nous donnons comme communauté chrétienne : la collaboration entre nous, l'estime que nous avons les uns des autres, de nos missions respectives, l'accueil que nous réservons aux nouveaux venus, à ceux qui frappent à la porte. Nous sommes envoyés en mission deux par deux, c'est-à-dire, ensemble.

La **deuxième prescription** c'est de ne rien prendre pour la route. Ceux qui font le chemin de Saint Jacques des Compostelle savent combien le poids du sac doit être minimum et que c'est une opération cruciale de bien choisir le minimum vital à emporter. Jésus prescrit à ses disciples-missionnaires de choisir des moyens pauvres : on se présente démuné, vulnérable, mais avec le seul trésor d'une bonne nouvelle, d'une joie à partager, celle de connaître le Christ et son évangile. Bien sûr qu'il faut un minimum pour remplir la mission confiée : une bonne sono, par exemple, des outils pour communiquer, un journal paroissial, un site internet, et donc aussi des finances. Mais cela ne servira à rien si nous oublions la relation humaine, le désir simple d'être accueilli.

Dans son homélie à Palexpo, le pape a lancé un vigoureux appel en ce sens. Je cite : « Choisissons la simplicité du pain pour retrouver le courage du silence et de la prière, levain d'une vie véritablement humaine. Choisissons les personnes par rapport aux choses, pour des relations personnelles plutôt que virtuelles ».

C'est dans la relation que se joue l'accueil de l'évangile et Jésus recommande à ses envoyés de ne pas passer dans les maisons à toute vitesse mais d'y demeurer le temps qu'il faut, le temps qu'une relation vraie s'établisse. On pense aux disciples d'Emmaüs avec qui Jésus a pris le temps de cheminer et qui ont le cri du cœur : « *Reste avec nous, Seigneur !* »

La **dernière prescription** pour les envoyés c'est de respecter l'éventuel refus de ceux à qui ils proposent l'évangile : il ne faut pas insister, la semence a été jetée, mais le terrain, pour le moment est caillouteux, sec. On ne peut pas imposer la Bonne Nouvelle, seulement la proposer. Mais il faut le faire. Elle est si riche, si belle. Qu'on relise le début de la lettre aux Ephésiens (2^{ème} lecture) pour se convaincre de la beauté du projet de Dieu pour l'humanité. Et la première lecture nous donne aussi un argument pour être courageux et confiants dans notre mission de proposer la Bonne Nouvelle : Amos, qu'on veut empêcher de prophétiser, répond qu'il n'y a pas

de lieu où la Parole de Dieu ne puisse être chez elle et que la Parole qu'il annonce n'est pas de sa propre initiative : il est envoyé, autrement dit, apôtre.

Aller deux par deux, c'est à dire vivre dans la communion fraternelle, privilégier la relation humaine dans la simplicité, proposer sans imposer : trois balises pour notre vie en paroisse, pour notre mission de disciples-missionnaires. Nous aurons l'occasion à la rentrée de préciser la vision que nous nous donnons pour les années qui viennent : au point où l'on en est, je peux dire qu'elle va dans ce sens. Nous nous rappelons que chaque Eucharistie est aussi un envoi : « Allez » sont les derniers mots de la célébration. Amen

Père Alain

15° D.O.

B

Mc 6, 7-13